

Louis Joseph
Loulas

et la Loire

Abréviations

Les dimensions sont exprimées en cm :

hauteur x largeur

Inv. = numéro d'inventaire

b : en bas

h : en haut

d : à droite

g : à gauche

Ce catalogue est édité dans le cadre de l'exposition « Louis-Joseph Soulas et la Loire » présentée au musée de la marine de Loire de Châteauneuf-sur-Loire du 23 octobre 2009 au 31 janvier 2010. Une sélection des gravures et dessins fera l'objet d'une présentation au cabinet des estampes du musée des beaux-arts d'Orléans d'avril à juin 2010.

Remerciements

Nous remercions vivement tous ceux qui ont permis, par leur concours et leur soutien, la réalisation de ce catalogue et de l'exposition.

Nous devons la réussite de ce projet à la généreuse participation des collectionneurs privés, et en particulier la famille de l'artiste, et au partenariat établi avec le musée des beaux-arts d'Orléans.

Il faut également citer, pour leur aide précieuse l'Association des Amis du musée de la marine de Loire et la Société des Artistes orléanais.

Nous remercions également tous les organismes qui ont répondu à nos demandes de documentation et nous ont ainsi aidés dans nos recherches : les Archives départementales du Loiret, les Archives municipales et l'Institut d'arts visuels d'Orléans.

Enfin, cette exposition et ce catalogue n'auraient pas été possibles sans l'aide des services techniques et administratifs de la Ville de Châteauneuf-sur-Loire et plus particulièrement, Jacqueline Jambu, directeur général des Services, Laurent Maillet, Hervé Desbois, Eric Chenu, Jean-Luc Boitard et Elsa Marchaoui pour leur collaboration technique et de l'ensemble de l'équipe du musée de la marine de Loire (Monique Boullard, Caroline Ferrari, Lucie Lejeune et Alexia Stroinski Marechal). Enfin nous remercions pour leur confiance Loïs Lamoine, Maire de Châteauneuf-sur-Loire - Conseiller régional et Cécile Teycheney-Fatta, maire -adjoint chargée de la vie culturelle.

Commissariat

Laurence de Lamaëstre

Attachée de conservation, musée de la marine de Loire de Châteauneuf-sur-Loire

Anthony Chatton

Assistant de conservation du patrimoine, musée de la marine de Loire de Châteauneuf-sur-Loire

Cette exposition et ce catalogue ont été réalisés grâce à la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Centre, au Conseil Régional du Centre, au Conseil Général du Loiret, et à la Ville de Châteauneuf-sur-Loire.

© ADAGP 2009, pour les œuvres de L.-J. Soulas.

Avant-propos

Nos villes ne sont pas faites de pierres uniquement. Elles sont riches des gravures et des dessins de nos artistes, tel Louis-Joseph Soulas, qui déchiffrait avec ses outils les mystères de nos paysages ligériens. Ses oeuvres nous rappellent que le Val de Loire est un site exceptionnel. Les habitants de nos villes et de nos villages le savent depuis toujours. Celles et ceux qui passent ici le découvrent aussi, pour peu qu'ils prennent le temps de s'arrêter et de contempler, ce qui, en ces temps de précipitation, n'est pas toujours le cas.

Ainsi, les oeuvres de Louis-Joseph Soulas nous incitent à mieux préserver, à mieux respecter les sites ligériens. J'ajoute que ceci ne veut pas dire qu'il ne faut plus rien construire. Cela signifie que les constructions et les activités doivent s'intégrer dans le site, s'inscrire en lui.

Louis-Joseph Soulas était attaché à Châteauneuf-sur-Loire. Il a dessiné les quais, le pont, l'activité humaine pour illustrer l'ouvrage de Maurice Genevoix *Rémi des Rauches*. Maurice Genevoix fut du reste un ami très cher avec lequel Louis-Joseph Soulas partageait beaucoup. Il a certainement dû lui parler de son enfance castelneuvienne qui fut l'une de ses sources d'inspiration.

Louis-Joseph Soulas nous a laissé ses oeuvres, et nous savons que lorsque nous ne serons plus là, d'autres retrouveront l'ardente pensée du créateur qui, elle, sera toujours présente.

Alors retrouvons ou redécouvrons ensemble les oeuvres de Louis-Joseph Soulas !

Loïs Lamoine,
Maire de Châteauneuf-sur-Loire
Conseiller régional

Sommaire

| | | | |
|--|----|---|----|
| Avant-propos par Loïs Lamoine | 5 | Les techniques de gravure par Anthony Chatton | 44 |
| Les jeunes années (1905-1925) par Laurence de Lamaëstre | 8 | Glossaire | 48 |
| La vie littéraire et artistique orléanaise (1923-1931) par Gaston Pouillot | 12 | Chronologie | 50 |
| Orléans (1938-1954) : entre vie familiale, carrière artistique et enseignement par Laurence de Lamaëstre | 14 | Bibliographie sommaire | 52 |
| L.-J. Soulas, Maurice Genevoix et Rémi des Rauches par Gaston Pouillot | 21 | Principales expositions | 53 |
| L.-J. Soulas et la Loire par Laurence de Lamaëstre et Anthony Chatton | 27 | Livres illustrés par L.-J Soulas | 54 |
| Soulas par Soulas | 40 | Crédits photographiques | 55 |
| Hommage à Soulas par Maurice Genevoix | 42 | | |

Les jeunes années (1905-1925)

Lignerolles

Louis-Joseph Soulas est né le 1^{er} septembre 1905 à Orléans. Il passe son enfance jusqu'à douze ans à Lignerolles (commune de Coinces) dans la ferme familiale de la plaine de Beauce dont les étendues, à l'époque encore entrecoupées de quelques haies et de bosquets, vont marquer son esprit : un cadre dépouillé, piqueté de



La famille Soulas à Lignerolles, ca 1942
Col. Famille Soulas

meules de blé en attente de battage, ou de paille destinée au bétail, des tracés linéaires qui s'étirent à perte de vue et dont les courbes varient au gré des saisons, le tout sous un ciel sans cesse démesuré.

Ce décor trouvera son reflet dans toute une part de l'œuvre accompli.

Son père, très perspicace, a compris les dons exceptionnels de Louis-Joseph Soulas pour le dessin. Aidé de son instituteur, l'enfant reçoit alors les cours de dessin de la prestigieuse manufacture des Gobelins.

Paris, l'apprentissage de la gravure

C'est ensuite l'Ecole supérieure Estienne des Arts et d'Industries graphiques qui forme, et forme toujours, les professionnels du livre, et des artistes dans les différentes techniques de gravure. Il prend alors particulièrement goût à la gravure sur bois, très en vogue après la grande guerre, sous la direction de ses maîtres Mathurin Méheut et Léon Jouenne.

Dans le cadre de son service militaire, il rencontre André Jacquemin (il deviendra son ami), qui le conduit à maîtriser totalement la technique de gravure à l'eau-forte, très fine et très subtile, mais c'est vers le burin qu'il va se tourner parce qu'il aime le contact avec la matière, et par goût de la rigueur : là encore, aucune erreur, aucune faiblesse ne sont permises ; c'est l'art total.

Dans cet art, de la plus grande difficulté, Louis-Joseph Soulas apporte un dessin juste, naturel, et qui met en valeur, avec simplicité, les lumières et les ombres.

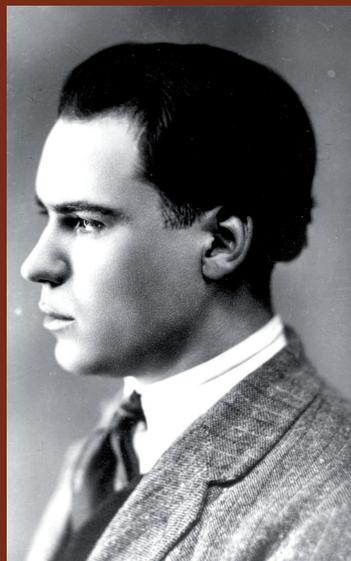
Pierre Guastalla, qui fut président de La Jeune Gravure Contemporaine, s'exprime ainsi, concernant la manière de Soulas : « Dans ses noirs les plus indiqués, la lumière pénètre, inondant et adoucissant les zones d'ombre... le trait seul résume la forme, et quelques hachures, parfaitement dosées, apportent une allusion aux valeurs : juste ce qu'il faut et rien de plus ».



Mon portrait à quinze ans,
1920
Huile sur toile
43 x 37 cm
Coll. C. Pasquet-Soulas



La Brûlerie, 1921
Aquarelle et gouache
20,5 x 54 cm
Signée et datée (bd) :
« L. Soulas/ 1921 »
Localisée bg "Brûlerie"
Coll. Th. Soulas-Bordes



**Louis-Joseph Soulas, enfant (ca 1915)
et jeune homme (ca 1925)**
Anonyme
Coll. Famille Soulas



Les Clouzioux, étang de Sologne,
vers 1928
Gouache
32,5 x 50 cm
Signée (bg): « LJ SOULAS »
Coll. A. Soulas
Etude pour *Rabotiot* de Maurice Genevoix, Fénis 1928

Etang de Brosses,
Bois 4 couleurs
Châteauneuf-sur-Loire,
musée de la marine de Loire
Planche hors texte de *Raboliot,*
de M. Genevoix, Fénis, 1928

Pour rédiger *Raboliot*, Maurice Genevoix, s'installe dans le hameau de Brinon-sur-Sauldre, au cœur de la Sologne, dans une maison de garde-chasse face à l'étang des Clouzioux.

Comme son ami, Soulas a cette exigence, non seulement de pressentir ou comprendre mais aussi d'être son sujet. Il se rend à de nombreuses reprises en Sologne au cours de l'année 1928, en compagnie de M. Genevoix, pour s'inspirer et s'imprégner de cette atmosphère de forêts, de vallons et d'étang ; mettre ses pas dans ceux de l'écrivain.



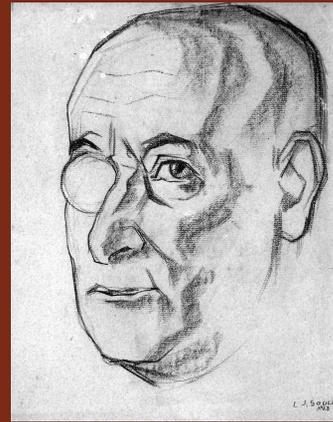
La vie littéraire et artistique orléanaise (1923-1931)

Au sortir de la première guerre mondiale, trois revues rassemblent des hommes et femmes de talent qui se sont fixé pour but de rendre compte de la vie culturelle orléanaise et de l'animer : *Les Cahiers Orléanais* (1923-1927), *Le Grenier* (1925-1926), *Le Mail* (1927-1931). Maurice Genevoix, figure de proue du mouvement intellectuel orléanais, auréolé du prix Goncourt obtenu en 1925 pour *Raboliot*, très sollicité, s'engage aux côtés des différents animateurs des revues qui publient des extraits de ses romans. Louis-Joseph Soulas est également omniprésent : il illustre les têtes et les fins de chapitres de diverses petites gravures.

C'est l'équipe rédactionnelle du *Grenier* qui retient le plus l'attention : « *Que de promesses, il est vrai, à ce premier sommaire : un ministre à venir [Jean Zay], un virtuel député-maire [Roger Secrétain], et pour comble de lustre un Immortel en puissance [Maurice Genevoix]... Sans parler d'un autre maire en réserve : Claude Léwy, d'un futur bâtonnier [André Gimmonnet], du « dauphin » d'Antoine Mariotte au Conservatoire [René Berthelot] et de ceux qui, plus tard, nous rejoignirent : Louis-Joseph Soulas, qui devait diriger notre Ecole des Beaux-Arts et le cher Nicolas Untersteller, bientôt Grand Prix de Rome.* » (1)

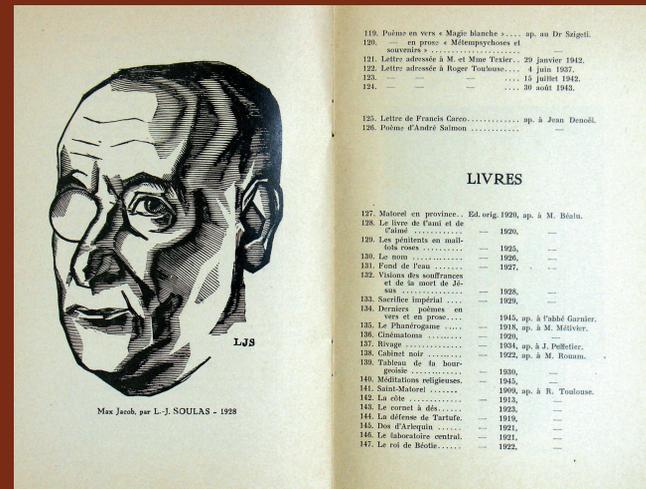
Le Mail qui succède au *Grenier*, moins contestataire, donne à Louis-Joseph Soulas l'occasion de réaliser quatorze gravures sur bois, dont 9 portraits de musiciens (Beethoven, Berlioz...) et d'écrivains (Max Jacob, Charles Péguy...). La gravure sur bois est alors sa technique de prédilection.

(1) René Berthelot, *Un cinquantenaire*, La République du Centre, 18 avril 1975



Portrait de Max Jacob au monocle, 1928
dessin
28,3 x 24,7 cm
Signé et daté (bd) : « L.J. SOULAS. 1928 »
Coll. A. Soulas

Dessin préparatoire pour une illustration parue dans *Le Mail* n°5 d'avril 1928 (p. 223)



Portrait de Max Jacob au monocle, 1928

Bois

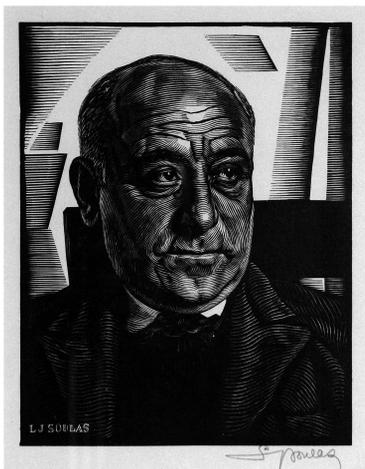
18x 13 cm

titré en bas au centre :

« Max Jacob, par L.-J. Soulas - 1928 »

Coll. A. Soulas

Illustration parue dans *Le Mail* n°5 d'avril 1928 (p. 223)



Portrait de Max Jacob, 1928

Bois

15,3 x 12 cm, sur feuille 24,5 x 19,5 cm

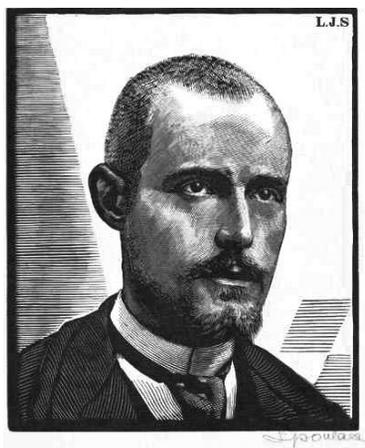
Monogrammé (hg) : « LJ SOULAS »,

signé (bd) : « LJ Soulas »

Inv : fonds Max Jacob A.157

Orléans, Musée des Beaux-Arts

Illustration parue dans *Le Mail* n°5, avril 1928 (p.261)



Portrait de Charles Péguy, 1928

Bois

15,3 x 12,8 cm

Monogrammé (hd) et signé (bd) : « LJ Soulas »

Coll. Th. Soulas-Bordes

Illustration parue dans *Le Mail* n°12, printemps 1929 (p.72)

A Maurice Martin du Gard
Paris, chez Mr Lurçat ⁽¹⁾
4 Cité Seurat
(101 rue de la Tombe Issoire)
XIV.
(sans date) ⁽²⁾

Très cher ami,

Je suis enchanté d'une circonstance qui me permet de vous remercier de cet article. Je suis particulièrement flatté que ce soit Louis Thomas ⁽³⁾ qui le fasse et dans cet admirable et honorable série. Merci. J'ai déjeuné avec Louis Thomas samedi à Sèvres et comme je lui parlais d'un jeune graveur complètement inconnu qui fait mon portrait, il m'a dit que cela se trouvait bien, puisque vous n'avez pas de cliché. Je vous présente donc Mr Soulas ⁽⁴⁾. Puis-je vous demander comme un service personnel de faire payer aussi bien que possible, ce serait mieux encore si c'était tout de suite, ce jeune artiste qui est très pauvre ; je suis bien sûr que vous comprendrez avec votre large et profonde sensibilité de poète les sentiments qui me font ajouter ces lignes et que vous serez avec moi dans le désir que j'ai d'aider Mr Soulas.

Mon cher Martin du Gard, croyez bien à mon amitié admirative et très fidèle.

Max Jacob

(1) Jean Lurçat (1892-1966), peintre français et rénovateur de l'art de la tapisserie.

(2) s. d. 1^{er} trimestre 1928.

(3) (1885-1962), romancier, essayiste, critique. Méridional maurassien, domicilié à Sèvres (S.-et- O.), condamné après la Libération, au titre de l'épuration, à une peine corporelle et à la privation de ses biens.

(4) Louis-Joseph Soulas, dont le portrait sur bois de Max Jacob figure dans le n° 5 de la revue *Le Mail* sous le titre « Max Jacob ou le poète de Saint Benoît-sur-Loire » (Orléans, avril 1928).

In *Max Jacob, Les Propos et les Jours, 1904-1944*, ed. Zodiaque, coll visages et documents, 1978, p.300.

© ayants-droits de Max Jacob

Lettre adressée par Max Jacob à Maurice Martin du Gard, alors directeur de la revue des Nouvelles Littéraires, datée circa du premier trimestre 1928.

Orléans (1939-1954) : entre vie familiale, carrière artistique et enseignement

À l'automne 1938, Louis-Joseph Soulas se rapproche de ses origines. Il est alors un artiste réputé et considéré. Il a gagné de nombreux prix dont le Grand Prix du Ministère des Affaires Étrangères (1934), et surtout le Premier Prix International de Gravure de l'Exposition Internationale de Paris (1937). Il participe à de nombreux jurys (comme le prix de Rome) et ses œuvres entrent dans les musées les plus prestigieux (le Louvre, le musée du Luxembourg, Boston, la Haye ou même le British Museum).

Il est en effet nommé aux fonctions de directeur de l'École régionale des beaux-arts d'Orléans, au sein de laquelle il assume personnellement plusieurs cours dont, bien sûr, celui de gravure.

Il est nommé en outre nommé conservateur-adjoint du cabinet des estampes du musée d'Orléans et président de la commission permanente des sites du Loiret, et s'installe dans le cœur de la ville, au 19 de la rue Banner. Fait prisonnier de guerre lors de l'armistice de juin 1940, il est rapatrié en octobre 1941, à titre sanitaire (une maladie simulée...), et regagne Lignerolles, puis reprend ses activités à la tête de l'École des Beaux-arts.

Fidèle au cœur de cette ville, il fait construire sur ses propres plans une maison rue Edouard Fournier.

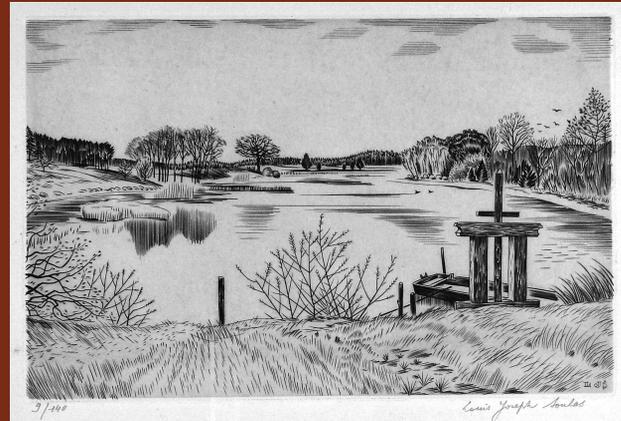
Le 22 octobre 1950, il reçoit les insignes de chevalier de la légion d'honneur des mains de Maurice Genevoix.

Le 19 octobre 1951, il écrit un ouvrage intitulé « Les Bêtes de la nuit » composé de 21 gravures sur cuivre, qui rassemble ses propres textes, très poétiques, évoquant certains de ses rêves d'enfant.

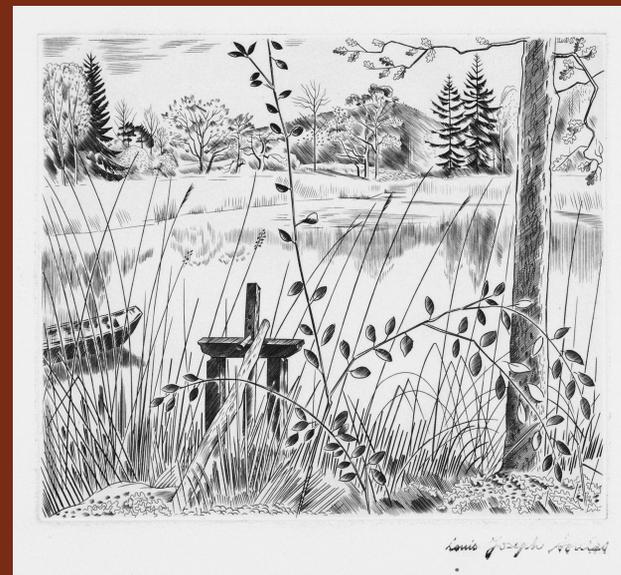
Travailleur acharné, il est victime d'une alerte cardiaque en gare d'Austerlitz. Soulas prédit que, comme ses parents, il mourra jeune.

Le 26 mars 1954, en gagnant la même gare, il est victime du même malaise et s'effondre.

Louis-Joseph Soulas vient de passer de la vie à la postérité.



1



2